

# Sommaire

1. *1942 dans le Western Desert*

**2. *La Première Brigade Française Libre***

3. *Février- mai 42 - L'installation de la 1ère B.F.L à Bir Hakeim*

4. *27 mai-2 juin : la Bataille*

5. *3-10 juin : le Siège*

6. *11 juin 1942 - la Sortie de Vive Force*

7. *Renaissance et Reconnaissance de la France*



# La 1ère B.F.L et ses unités à Bir Hakeim

Qui sont donc ces Français Libres  
de la 1<sup>re</sup> BFL ?

Who are these  
Free French  
of the 1<sup>st</sup> BFL ?



# LA 1ere B.F.L



Depuis la campagne de Syrie en 1941, la France Libre avait pris pied au Levant, contre le gré de l'allié britannique

En août 41, la DLFL est composée de 2 brigades indépendantes placées sous le commandement du général Edgar de LARMINAT, adjoint de CATROUX, commandant des FFL au Moyen-Orient

La 1<sup>ère</sup> Brigade Française Libre est confiée au général Pierre KOENIG



B.F.L Libye 1942

# LA 1ere B.F.L



**Avant de quitter le Caire, le général de GAULLE  
a mis les 2 Brigades à la disposition  
du général AUCHINLECK**

**« *Pourvu que ce soit pour combattre* »** avait-il ajouté

**« *ROMMEL fera certainement ce qu'il faut pour que j'en  
trouve l'occasion* »,**

**avait répondu le nouveau commandant en chef britannique  
au Moyen-Orient**

# La 1<sup>ère</sup> B.F.L dans le dispositif de la 8<sup>ème</sup> Armée



1942

**Théâtre d'opérations du Moyen-Orient**  
**Général AUCHINLECK**

**8<sup>ème</sup> Armée**  
**Général RICHTIE**

**FFL dans le**  
**désert occidental**  
**Général**  
**de LARMINAT**



**30<sup>ème</sup> CA**  
**Général**  
**NORRIE**



*Free French Forces Western Desert*

**2<sup>ème</sup> BFL**  
**(Enthroné)**

**Littoral libyen**

**1<sup>ère</sup> BFL**  
**Général**  
**KOENIG**



# A l'Etat Major

## LE GENERAL Pierre-Marie KOENIG



**Chef de la 1ere Brigade Française Libre**

*« Pour les Français, KOENIG a été et restera le héros de Bir Hakeim*

*C'est lui qui avait organisé la position et entraîné la Brigade chargée de la défendre*

*C'est lui qui commandait quand l'assaut allemand se déclencha*

*C'est lui qui rejeta l'ultimatum du Général ROMMEL, et, après quinze jours, ayant presque épuisé ses réserves d'eau et de munitions, décida une sortie de vive force qui brisa l'encerclement ennemi»*

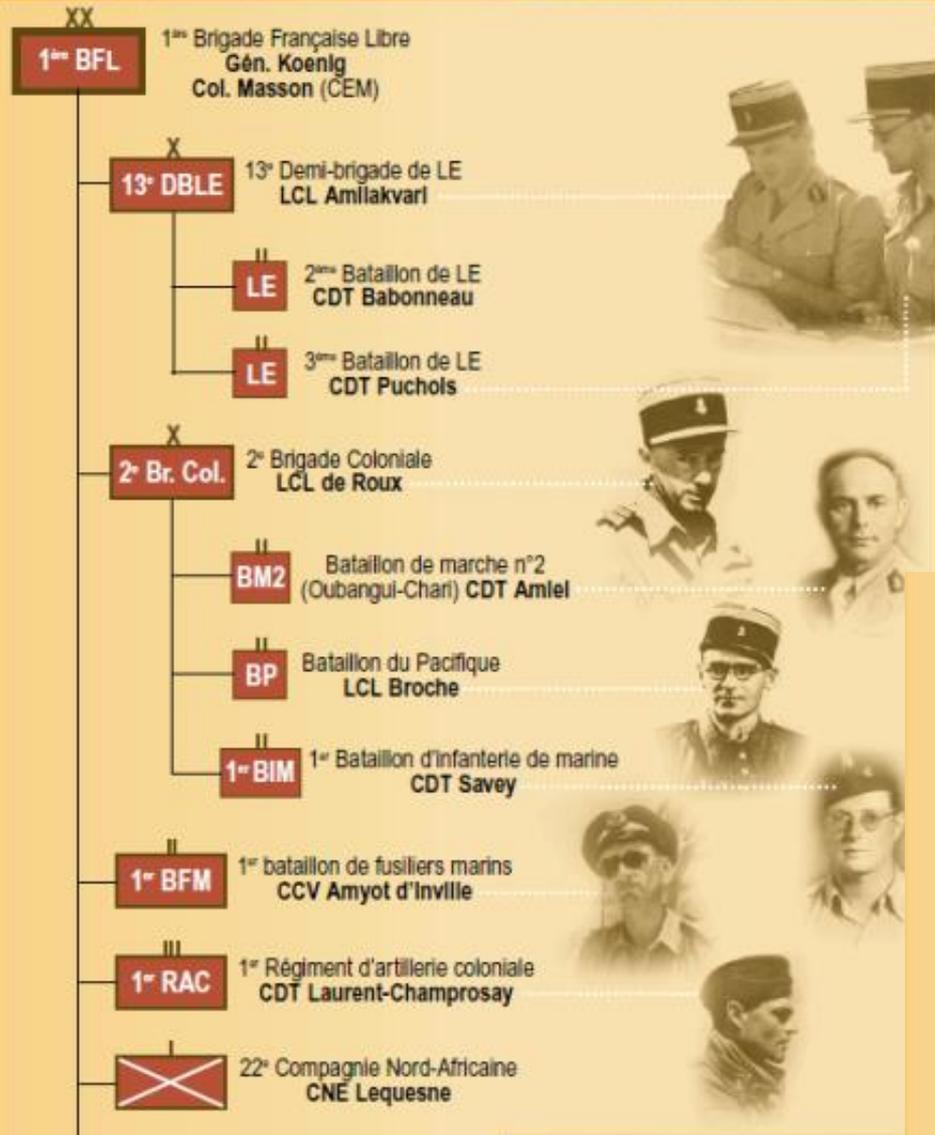
*Allocution de Pierre Messmer lors de la mort de son ancien chef*

**A son Etat-major, KOENIG s'entoure du Commandant Masson, des capitaines MALLET, THOREAU, CANCE, HAUTEFEUILLE, CLERC et du Lieutenant BEAUROIR**

**A la tête des deux groupements il choisit le commandant AMILAKVARI et le Commandant DE ROUX**



# Ordre de bataille de la 1<sup>ère</sup> BFL le 25 mai 1942



# Ordre de Bataille de la B.F.L A Bir Hakeim





**LA 101<sup>e</sup> C.A à EL HADEM**  
*Coll. Paul Chanoine*



L'organisation de la Brigade s'adapte bien à une mission défensive ; elle est fractionnée en 2 parties :

- l'une sous les ordres du général KOENIG occupe la position avec les éléments de combat,
- l'autre sous les ordres du Commandant THOREAU rassemble à BIR BU MAAFES, puis à EL HADEM à partir du 27 mai , les échelons B : véhicules des bataillons, services Intendance et Hôpitaux et ateliers

La 101e Compagnie auto du capitaine DULAU se trouve là également, elle interviendra au cours du siège et lors de la sortie de vive force



# Les Unités présentes sur la position de Bir Hakeim





# Les Jocks columns des Légionnaires de la 13 DBLE deviendront l'un des symboles de Bir Hakeim



Commandant D. AMILAKVARI



La brigade de Légion est composée pour moitié de français et de Belges avec une forte minorité de républicains espagnols et de sous officiers allemands et autrichiens



Capitaines SIMON, VASACQ ET SAINT HILLIER

# 2<sup>e</sup> Brigade coloniale : l'infanterie du Bataillon de Marche n° 2 sera l'unité la plus éprouvée à Bir Hakeim



Commandant H. Amiel



Le lieutenant Tramon. Une figure du BM 2



Vue du PC du BM 2

*« A Bir-Hacheim, du 26 mai au 11 juin 1942, a défendu avec acharnement un des secteurs les plus violemment attaqués, a maintenu ses positions malgré des pertes très lourdes et réussi finalement à percer les lignes ennemies et à ramener 60 % de ses effectifs, lorsque l'ordre de repli a été donné.*

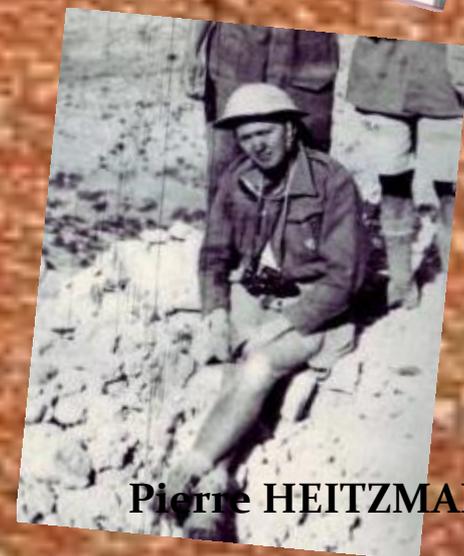
*Blancs et noirs de l'OUBANGUI étroitement unis, ont donné dans la campagne 1941-1942 un bel exemple de patriotisme et de valeur militaire »*



# 2<sup>e</sup> Brigade coloniale : les Marsouins du Bataillon d'Infanterie de Marine (B.I.M) feront merveille aux canons antichars



Commandant SAVEY



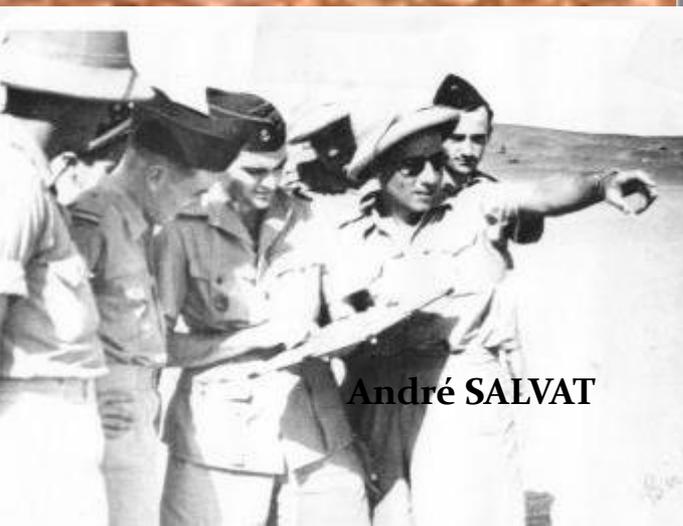
Pierre HEITZMANN



# 2<sup>e</sup> Brigade coloniale : Le Bataillon du Pacifique (B.P) défend le flanc sud-ouest de la position



**Commandant Félix BROCHE**  
Le METUA (Père)  
du Bataillon ,  
qu'il a formé  
avec 600  
Tahitiens et néo-calédoniens



**André SALVAT**



**Jean BELLEC**



**Jean TRANAPE**



J'ai pris cette décision de me rallier à la France Libre en toute connaissance de cause, malgré tous les dangers, tous les ennuis que cela présentait pour moi, pour mon avenir et ma carrière.

Là est la seule voie. Vous êtes si mal renseignés en France que vous pouvez peut-être croire que ce mouvement n'avait pas de raison d'être. Là est l'erreur.

Grâce à nous, grâce à nos morts, à nos volontaires, la honte de l'armistice d'il y a 14 mois s'atténue. La guerre n'est pas finie pour nous et la France n'est pas vaincue. Une défaite, si lourde soit-elle, ne peut être définitive pour notre Pays. De cela, nous sommes convaincus. (...)

Je vis en soldat et non en résigné, comme on vous le prêche en France. Il m'a fallu beaucoup de volonté pour ne pas m'abandonner au désespoir de vivre séparé des miens, de vous. Et pourtant, réfléchissez... Que peut-on condamner de nos sentiments, nous qui voulons nous battre contre l'ennemi, le seul qui occupe notre Patrie, qui retient prisonniers près de 2 millions de jeunes Français ? Chez nous se retrouvent des hommes de tous âges, de toutes origines, de toutes confessions politiques et religieuses. (...) J'ai des soldats et gradés licenciés, magistrats, professeurs, ouvriers, patrons, colons, employés, riches, pauvres. Il y a de tout, absolument de tout et tous n'ont qu'un rêve, un espoir : se battre pour libérer la Patrie que pas un sur cent ne connaît.

*Je vous écris tout cela qu'un ami sûr vous portera lui-même pour que, si je ne devais pas revenir, vous n'ayez pas à avoir honte de moi, et au contraire pour que vous soyez fiers de ce que j'ai fait.*



# La 22<sup>e</sup> Compagnie Nord Africaine (C.N.A) : un soutien discret et terriblement efficace à la 2<sup>e</sup> Brigade coloniale



La 22<sup>e</sup> CNA sous les ordres du Commandant LEQUESNE est composée de tirailleurs des 3 territoires d'Afrique du Nord auxquels se sont joints quelques Syriens, Libanais, Egyptiens et Français.

Envoyée en Lybie en renfort de la 1<sup>ère</sup> B.F.L elle arrive à Bir Hakeim le 8 mai où elle s'établit au point d'appui n° 5 puis renforce le Bataillon du Pacifique et la 6<sup>e</sup> Compagnie du B.M 2 dans le secteur Nord-Ouest

Elle paiera un lourd tribut en perdant la moitié de ses effectifs (74 hommes hors de combat sur 150)



Commandant LEQUESNE



Jeune tirailleur du 22<sup>e</sup> C.N.A



# Les Bofors de la DCA aux mains des « Sakos » du 1<sup>er</sup> Bataillon de Fusiliers marins



Le Capitaine de corvette  
Hubert AMYOT d'INVILLE  
Chef et « Pacha »  
des Fusiliers marins



*Ils enverront au tapis  
7 avions ennemis*





# Les canons de 75, héros du 1<sup>er</sup> Régiment d'artillerie (R.A.) à Bir Hakeim



Le commandant Laurent- Champrosay compensera l'infériorité en nombre , calibre et portée de ses 4 batteries de 6 canons de 75 en les disposant de manière à exercer une concentration de tirs tous azimuts

De très nombreux malgaches et congolais servent le 1<sup>er</sup> RAC



Roger NORDMANN,  
1 artilleur à Bir Hakeim



# Mais également



- 1<sup>ère</sup> Compagnie Antichar (Capitaine Jacquin)
- 101<sup>e</sup> Compagnie du Train (Capitaine Dulau)
- 1<sup>ère</sup> Compagnie du Génie (Capitaine Desmaisons)
- 1<sup>ère</sup> Compagnie de Transmissions (Capitaine Renard)
- 1<sup>er</sup> atelier lourd de réparation (Capitaine Bell)
- Groupe d'exploitation n° 1 (Capitaine de Guillebon)

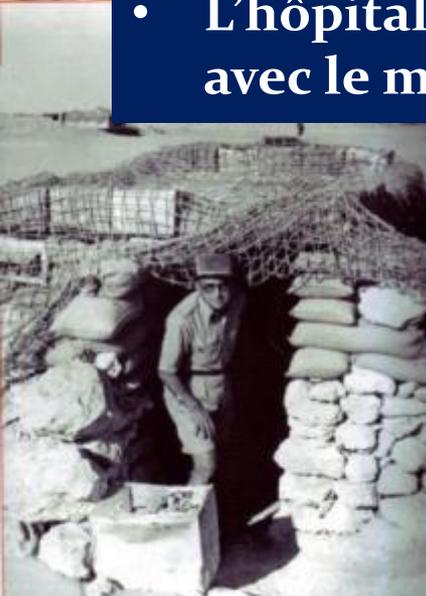


# Main dans la main les Services de Santé Anglo - saxons et Français



Ce sont :

- Le Groupe sanitaire divisionnaire n° 1 du médecin-commandant VIGNES
- L'Ambulance chirurgicale Légère (ACL) du médecin-capitaine GUILLON
- L'hôpital de campagne Hadfield-Spears avec le médecin-commandant FRUCHAUD



# Le soutien des anglo-saxons aux « Free French » de Bir Hakeim



## With the Free French



*"D" Troop 43rd Battery - Middle East 1942 -  
attached to the Free French Army at Bir Hacheim  
Front Row: Sgt W.T.Denyer, Lt.Beachamp, Sgt W.P.Coomber.*

- La 22e mission britannique de liaison
- Les artilleurs britanniques de la « D Troop » - 43e batterie du 11th City of London Yeomanry Regt RA.
- Les 14 conducteurs d'ambulance Quakers (« Friends Ambulance Unit »)
- Les personnels de l'A.F.S Ambulance Field Service (Lady Spears)
- Et bien sur la R.A.F, aux pires moments des bombardements sur la position



Pacifiens devant un Hurricane de la R.A.F



## Témoignage - Chanson sur la dissolution de SPEARS (juin 1945)



Le jour de départ n'est pas loin  
Et chacun ira dans son coin  
Ils sont ensemble, Kit & Jaco , Smew et  
Oscar, le père Boillot  
Depuis Syrie , Deraa, Damas y compris

Ensablés avec le Khamsin  
Des mois passés à Bir Hacheim  
Fruchard, Aures, La Buterne  
Abouchard et les citernes  
Ca tient, ça tient  
Et à Sollum tout le monde revient

A Sollum on a rencontré  
Le medecin commandant Vernier  
Avec Thibaux, Schick  
et Merjier Jiberry, Petit, Yanzi  
et Toute l'équipe  
Filait au Caire au dernier type

L'avance vers Tunis était fou  
Et puis Afrique étant à nous  
On s'installa à Zuara - une sorte de  
Riviera  
Kuacou, Kuacou (...)

Pendant toutes les campagnes depuis  
Spears a travaillé jour et nuit  
La cuisine, les dentistes,  
brancardiers et garagistes  
Les Miss, les Miss  
Et même les conductrices

C'est vrai Spears n'est pas donc foutu  
L'esprit vive toujours entre nous  
Grâce à Vernier, sa famille, tous nous  
autres sont réunis

Quelle chance, quelle chance  
Vive les Verniers, vive la France !



## LES VOLONTAIRES DE LA BFL

Les hommes qui composent la 1<sup>re</sup> BFL, créée en décembre 1941, sont tous des volontaires fortement motivés. Ils l'ont montré déjà en se rebellant d'abord contre leur propre hiérarchie, majoritairement fidèle à Vichy, et en franchissant des milliers de kilomètres pour rejoindre la « courte épée de la France » décrite par le général de Gaulle.

Les 2 bataillons de la 13<sup>e</sup> demi-brigade de la Légion étrangère (DBLE) et les 3 bataillons coloniaux, bataillon du Pacifique (BP), formé à Tahiti et en Nouvelle-Calédonie, bataillon d'infanterie de marine (BIM) formé de « rebelles » en poste à Chypre et au Levant, et le 2<sup>e</sup> bataillon de marche de l'Oubangui Chari (BM<sub>2</sub>), forment 5 unités d'infanterie à très forte cohésion commandées par de JEUNES chefs énergiques comme les capitaines BROCHE (BP) ou SAVEY (BIM) qui se sont révélés dans la crise, bousculant le processus d'avant-guerre de sélection des officiers.

Tous ces hommes (...) sont aussi, presque tous, des vétérans de France, de Narvik, d'Érythrée ou, hélas, de Syrie, qui connaissent désormais bien un ennemi, italien ou allemand, qu'ils ont d'ailleurs déjà vaincu.

# **« NOTRE ESPRIT FREE FRENCH »**



*Par le GENERAL Jean SIMON – 13 DBLE*

*« Nous possédions tous l'esprit des F.F.L, le fameux esprit Free French dont le général de Gaulle énumèrera dans ses Mémoires de guerre quelques unes des caractéristiques : « goût du risque et de l'aventure poussé jusqu'à l'amour de l'art, mépris pour les veules et les indifférents, fierté nationale aiguisée jusqu'à l'extrême par le malheur de la patrie et le contact d'alliés bien pourvus, par-dessus tout confiance souveraine en la force et en la ruse de leur propre conjuration... »*

*J'y ajouterai, pour ma part, la débrouillardise, l'humour , l'impertinence et aussi une formidable fraternité qui faisait que nous trouvions cette guerre plutôt sympathique »*



# LE MELTING POT DE LA B.F.L

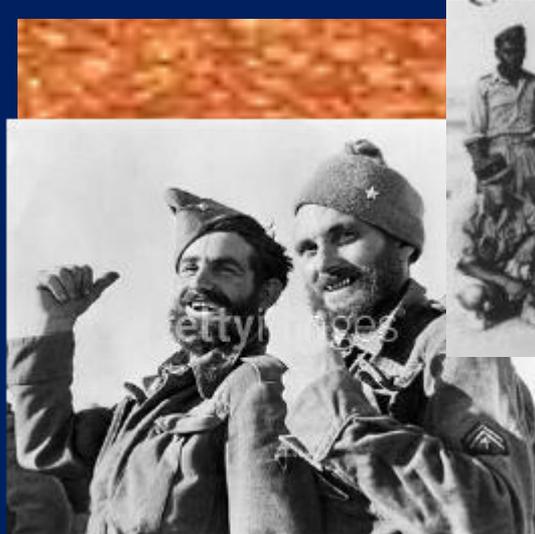
« Français venus de  
tous les horizons,  
volontaires  
étrangers, tirailleurs  
coloniaux,  
Noirs d'A.E.F,  
Pacifiens,  
Indochinois,  
Malgaches,  
Nord-Africains,  
Libanais,  
Pondichériens,  
la 1<sup>ère</sup> Brigade  
apparaît comme une  
étonnante synthèse  
de la France et de  
son empire »

Yves GRAS

(la 1<sup>ère</sup> DFL, les Français  
libres au combat)



*ON NE SAIT PAS ASSEZ  
QU'A BIR HAKEIM,  
LES 2/3  
DES HOMMES DE KOENIG  
ETAIENT DES SOLDATS DE L'EMPIRE...\**



\*Francois Broche in : La France renaissance



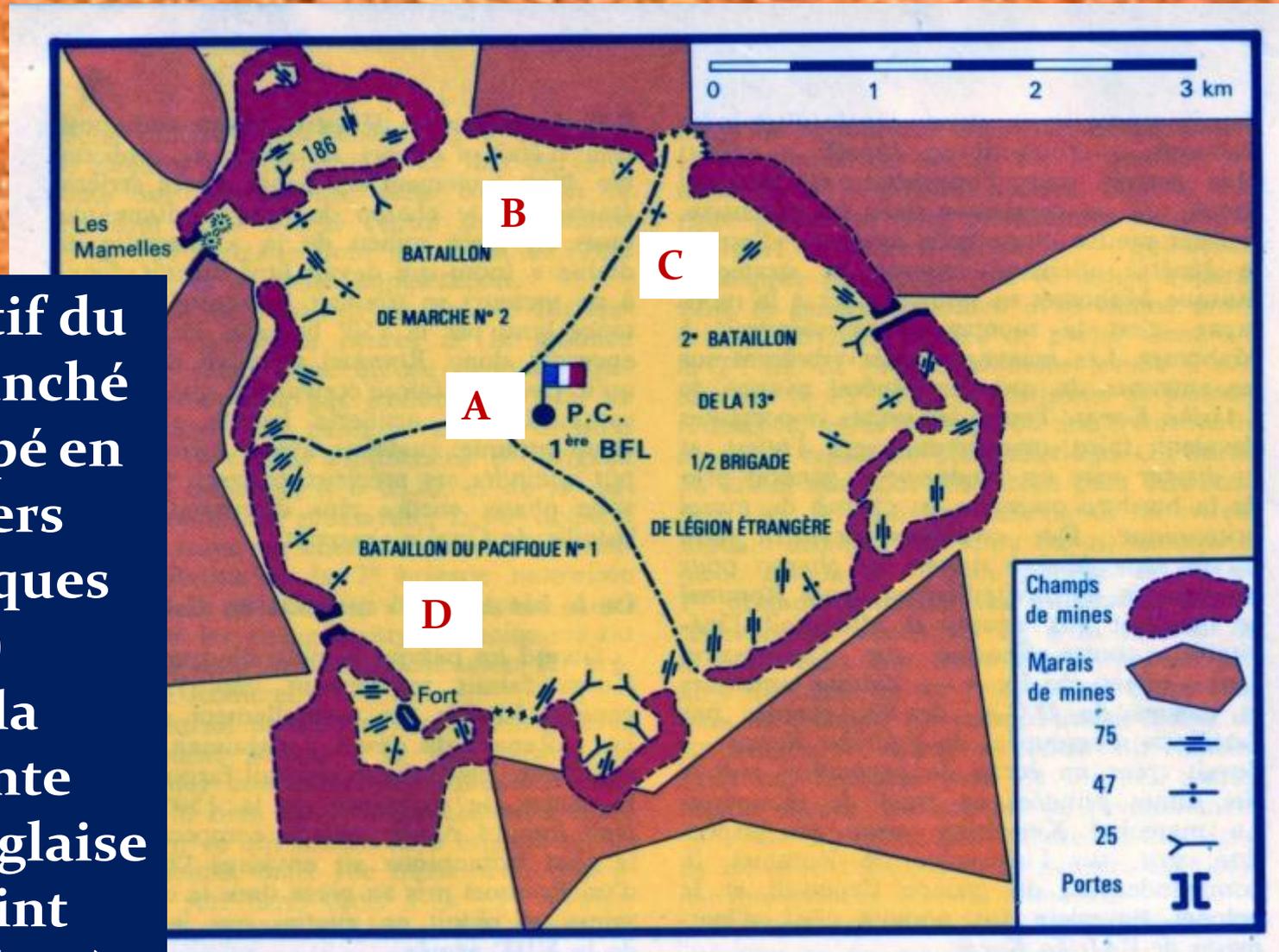
Berliner  
**Illustrierte Zeitung**



*« Un sauvage mélange  
de peuples »*

*C'est par cette formule  
méprisante que le journal  
allemand **Berliner  
Illustrierte Zeitung**,  
fidèle interprète de la pensée  
du Führer, prétendait mettre  
en évidence l'insuffisance et  
l'indignité des troupes qui  
durant 15 jours avaient tenu  
tête à la glorieuse  
**AfriKakorps***

# IMPLANTATION DES UNITES DE LA BFL SUR LA POSITION



Le dispositif du camp retranché est découpé en 3 quartiers périphériques (BCD) selon la précédente ébauche anglaise et un point central A (QG)



KOENIG

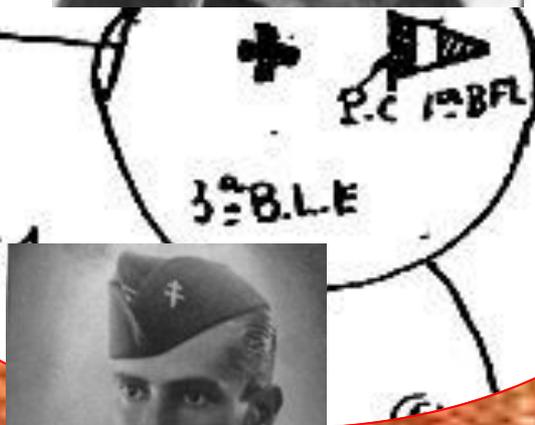
« A » - AUCENTRE DU  
DISPOSITIF,  
en réserve près du PC de  
KOENIG  
(voisin de  
l'antenne  
médicale) :



- Le 3ème Bataillon de  
Légion Etrangère du  
commandant PUCHOIS  
(3ème BLE)
- la 3ème compagnie du  
BIM, montée sur « Moriss »  
du capitaine DE LABORDE  
NOGUES



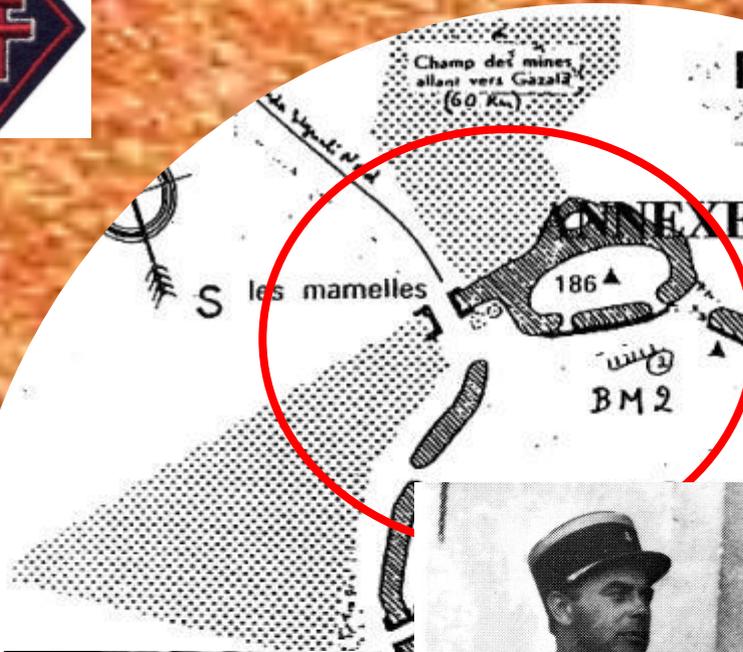
Cdt PUCHOIS



C DE LABORDE NOGUES

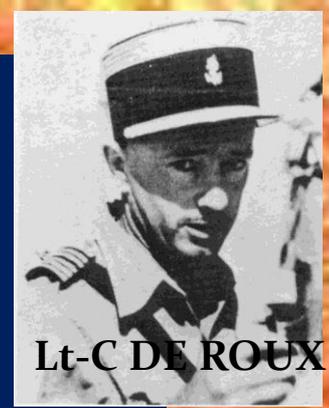


**LE P.C MOBILE DU GENERAL KOENIG**



**B** - AU NORD-OUEST, le « quartier des MAMELLES » commandé par le lieutenant-colonel DE ROUX, est occupé par :

- le BM 2 du commandant AMIEL,
- la 2ème batterie du capitaine CHAVANAC et
- une partie de la 3ème batterie du 1er régiment d'artillerie du capitaine GUFFLET



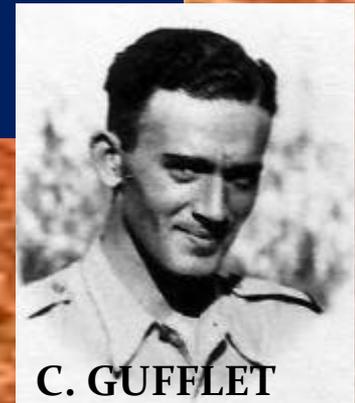
Lt-C DE ROUX



C. CHAVANAC



Cdt AMIEL



C. GUFFLET



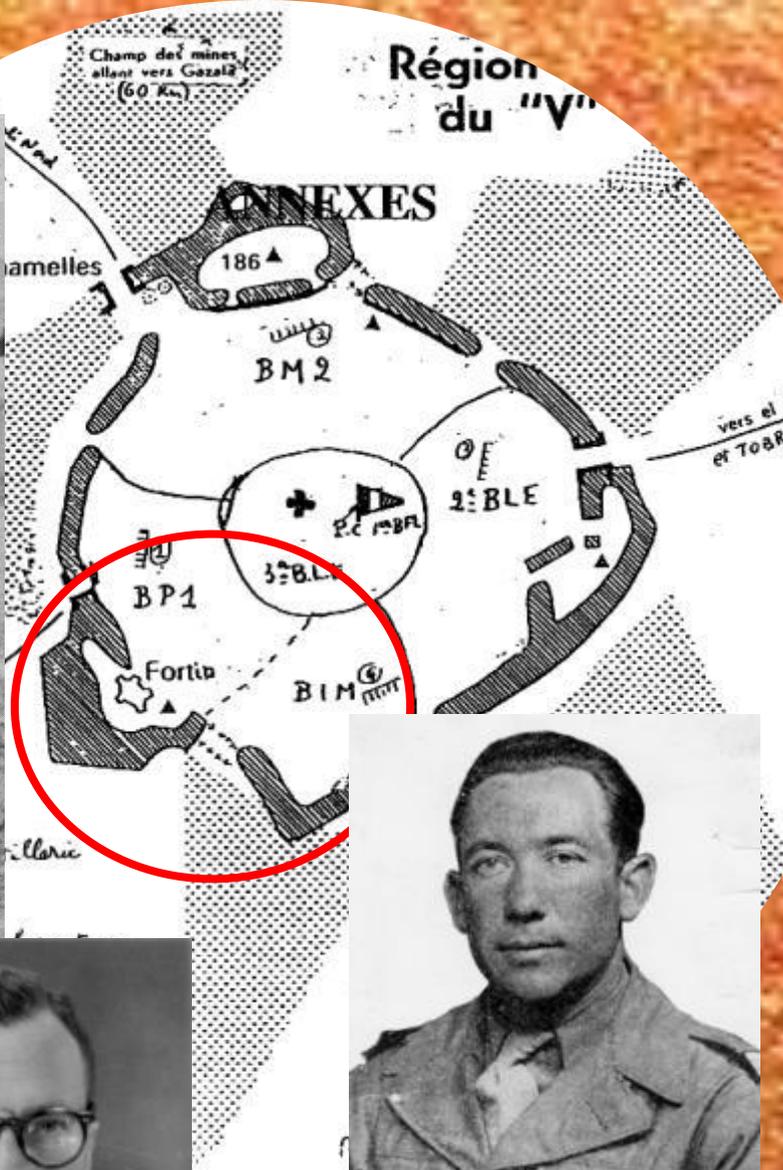
C. MORLON



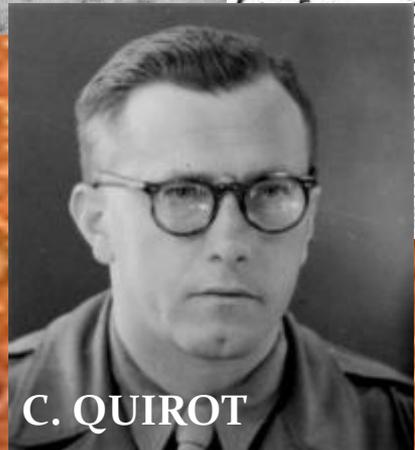
Cdt BABONNEAU

**C** - A l'EST, le « quartier de l'Est » défendu par le 2ème Bataillon de la Légion Etrangère (2e BLE) du commandant BABONNEAU, et soutenu par la 4ème batterie du capitaine MORLON

Lt-C BROCHE



C. ROUDAUT



C. QUIROT



« D » - Au SUD-OUEST, le «quartier du fort» est défendu par le Bataillon du Pacifique (BP) du lieutenant-colonel **BROCHE** soutenu par la 2ème compagnie du Bataillon d'Infanterie de Marine (BIM) du capitaine **ROUDAUT**, montée sur « Moriss », et par la 1ère batterie du capitaine **QUIROT**



Capitaine de corvette  
Amyot d'Inville

Répartis sur  
l'ensemble de la  
place, les FUSILIERS  
MARINS du  
Capitaine de  
corvette AMYOT  
D'INVILLE

protègent les  
batteries de leurs  
pièces Oerlikon de  
25,

en attendant les 12  
Bofors de 40 mm,  
promis, qui  
arriveront vers le 15  
mai, ainsi que 6  
Bofors de 40mm et  
leur servants anglais



Qui sont donc ces Français Libres  
de la 1<sup>re</sup> BFL ?

1944



## Les Français Libres à Bir Hakeim ?

Une incroyable concentration de grandes figures sur un petit confetti de sable dans le désert, comme jamais l'histoire de l'Armée Française n'en avait réuni...

Ils vont bientôt donner toute la mesure de leur courage et de leur détermination...